



## CHAT FORESTIER

*Felis sylvestris*  
(Schreber, 1777)

ou chat sauvage d'Europe<sup>1</sup>

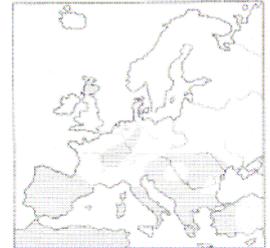
Animal,  
Vertébrés,  
Mammifères,  
Carnivores,  
Félidés

**Espèce protégée**

### Distribution et population

L'aire de répartition du chat forestier couvre des zones géographiques du continent européen disjointes et souvent éloignées les unes des autres et sa distribution s'y trouve elle-même fragmentée.

En France, le chat forestier est présent dans le quart nord-est de la France (des Ardennes, au nord, au Limousin, au sud ouest, et en Savoie, à l'est), ainsi que dans l'ensemble des départements pyrénéens.



	♂	♀
Poids	3,5 à 7,7 kg	2,5 à 5,2 kg
Longueur tête et corps	52 à 65 cm	48,5 à 57 cm
Longueur queue	26 à 34	25 à 32
Durée de vie (longévité)	10 à 12 ans maxi	

### Biologie

Le chat forestier a une robe grise ou fauve clair légèrement rayée, par une queue épaisse, annelée (2 à 5 anneaux) et terminée par un manchon noir et par la présence, sur le

dos, d'une bande noire unique et bien visible qui débute derrière les épaules et s'arrête à la naissance de la queue. Les mâles sont plus lourds que les femelles.

Pour certains spécimens, la distinction entre chat domestique et chat sauvage nécessite un examen approfondi, le critère le plus fiable à ce jour étant le calcul du volume crânien.

### Activité saisonnière et reproduction

La maturité sexuelle est atteinte à 10 mois chez les deux sexes. La période de rut a lieu entre mi-janvier à la fin février. Après une gestation de 63 à 69 jours, 3 à 4 jeunes naissent en avril, dans un gîte à l'abri de la pluie (terrier, tas de branches ou de bois, arbre creux, souches, anfractuosités rocheuses, mirador, cabane forestière...). La fécondité et la survie des individus en fonction de leur âge et de leur sexe n'est pas connue.

Maturité sexuelle	10 mois
Nombre de portée / an	1
Nombre de petits / portée	3 à 4
Durée de la gestation	63 à 69 jours
Taux de survie juvénile	?
Taux de survie adulte	?
Sex-ratio	50 % ♂ - 50 % ♀
Structure des populations	?

	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Janvier	Février
	Printemps			Ete			Automne			Hiver		
Rut												
Mise bas												



Desin de Pierre Deom  
La Hulotte

### Activité journalière

Le chat forestier est une espèce principalement nocturne mais l'activité peut débuter avant la nuit. Il existe une importante variabilité individuelle. Si certains individus se déplacent exclusivement de nuit, d'autres à l'inverse peuvent réaliser jusqu'à un tiers de leurs déplacements durant la journée. L'activité est ralentie dans des conditions climatiques extrêmes, ainsi que par grande pluie et grand vent.



<sup>1</sup> CABARD P. & CHAUVET B., 1998. Etymologie des noms de mammifères. Eveil Nature. 239 p.



## Organisation sociale et spatiale

L'organisation sociale du chat sauvage semble liée à la répartition et à l'abondance des proies. Espèce territoriale, les mâles et les femelles défendent un territoire contre l'intrusion des congénères du même sexe. En Lorraine, les domaines des mâles (282 – 1 090 ha) englobent ou chevauchent plusieurs territoires de femelles (135 - 271 ha).

## Régime alimentaire

Son régime alimentaire est nettement carnivore, avec une nette prédominance des petits rongeurs (campagnol terrestre, surtout) même en période de faible densité ou sur les lapins de garenne quand celui-ci est abondant. Bien qu'excellent grimpeur, il chasse ses proies à terre, en terrain découvert, dans les clairières, les prairies mais également en forêt. Il pratique l'affût et l'approche. La vue et l'ouïe lui servent plus que l'odorat ; son adresse et sa rapidité lui permettent un taux de réussite proche des 50 % dans ses attaques sur les rongeurs.

Les proies secondaires sont constituées principalement par les oiseaux, les amphibiens et les lièvres.

## Habitat

Le milieu de vie typique du chat forestier est fourni par les grands massifs forestiers de plaine, de colline, de basse et de moyenne montagne ainsi que de leurs bordures. Il fréquente les forêts de feuillus et les forêts mixtes. Dans le nord-est de la France, l'habitat est optimal quand les lisières des massifs sont associées à des prairies naturelles. Cette diversité lui assure des ressources alimentaires abondantes et de multiples possibilités de gîtes.

Pour le repos diurne, le chat forestier utilise, de la fin du printemps à la fin de l'automne, des terriers, des souches creuses, des anfractuosités rocheuses, des abris sous fagots ou des arbres couverts de lierre ou avec des descentes de cimes, situés le plus souvent à proximité d'un terrier. De la fin de l'automne au début du printemps, il fréquente des parcelles en régénération, des jeunes plantations denses ou des zones de broussailles. L'emplacement exact du chat varie d'un jour à l'autre ou parfois même au cours de la même journée en fonction des conditions météorologiques.

## Menaces

L'homme a souvent été le principal ennemi du chat sauvage par le piégeage et la chasse ainsi que les collisions avec les véhicules. L'homme a failli l'exterminer à cause de son goût pour le petit gibier et les animaux domestiques, notamment les volailles.

Le chat forestier peut s'hybrider avec le chat domestique et les hybrides issus de ces accouplements sont fertiles. Selon certains auteurs, le chat forestier d'Europe serait le carnivore le plus menacé par le phénomène d'hybridation. Bien qu'ils vivent dans les mêmes régions depuis plus de 2 000 ans, l'hybridation fréquente entre eux pourrait constituer un phénomène récent, (XX<sup>ème</sup> siècle) et directement issu du morcellement de l'aire de répartition du chat forestier et de la chute des effectifs de ses populations au XIX<sup>ème</sup> siècle. La présence d'hybrides en France semble avérée, mais l'importance du phénomène n'a pas encore été appréciée.

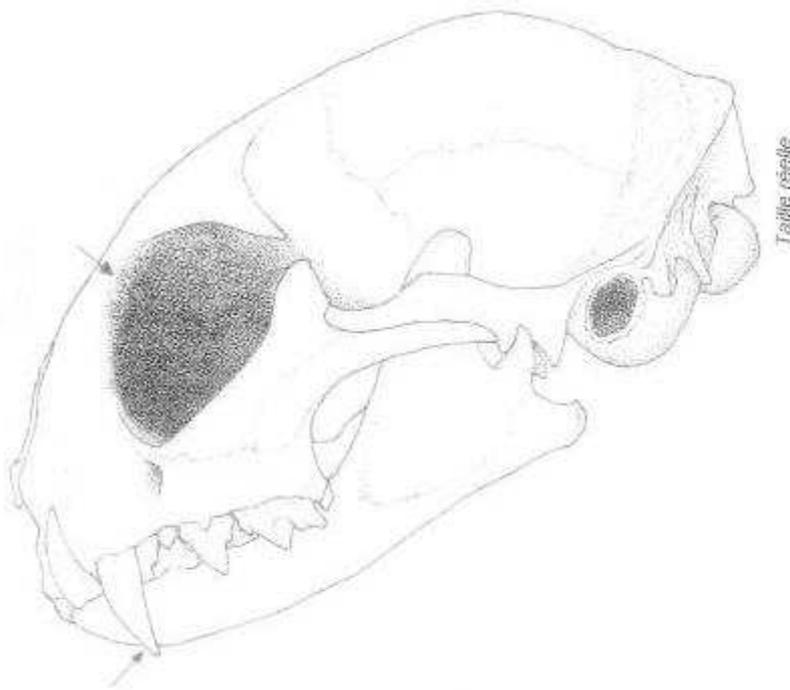
Comme la plupart des félins sauvages, le chat sauvage est très sensible aux viroses spécifiques du chat domestique (typhus, sida du chat, leucose féline). L'épidémiologie et l'impact de ces maladies sur les populations de chat sauvage ne sont pas connus.

Le morcellement des zones boisées représente une certaine menace pour les populations de chat sauvage en France.

## Indices de présence

### Le crâne

Le crâne du chat sauvage a un aspect rond et lisse et casse très facilement. La disposition des canines et des incisives ainsi que leurs tailles respectives sont assez caractéristiques des félinés. L'orbite est énorme par rapport à la taille du crâne (environ 2,5 cm de diamètre). Enfin, le nombre de dents est très faible (30 au total, plus petite formule dentaire chez les carnivores). Il n'existe pas de moyen de différencier un crâne de chat domestique de celui d'un chat sauvage.



Crâne de chat sauvage (extrait du Guide des crânes de mammifères, La gazette des Terriers.)<sup>2</sup>

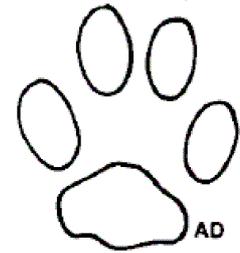
Taille du crâne  
(en mm)  
 $80 \leq L \leq 97$   
 $60 \leq l \leq 75$

Formule dentaire du chat sauvage				
3	1	3	1	30
I	C	PM	P	
3	1	2	1	

### Les empreintes et voies

Bien que les pattes avant du chat forestier portent un cinquième doigt, placé très haut, les empreintes ne font apparaître que quatre doigts, répartis autour en éventail autour de la voûte plantaire. La forme générale de l'empreinte est circulaire, un peu plus longue que large (4,5 x 3,5 cm). Au pas, la largeur de la voie est de 6 à 7 cm ; sa longueur moyenne pour un adulte est de 30 à 35 cm. En marchant, le chat forestier pose le plus souvent le pied arrière exactement dans l'empreinte du pied avant tandis qu'il existe fréquemment des décalage chez le chat domestique.

Patte avant droite d'un chat forestier



### Les fécès

Les laissées du chat sauvage mesurent jusqu'à 20 cm de long pour 1,5 à 2 cm de large. Elles présentent la particularité d'être composées de plusieurs morceaux à la fois liés et distincts les uns des autres. Le chat peut déposer ses laissées en vue sur une proéminence que dans un trou ; dans ce cas, il les recouvre ensuite.

### Bruits et cris

Le chat sauvage émet des miaulements, des grognements, des soufflements, des ronronnements, des cris aigus et des grondements lors de bagarres. Durant le rut, les mâles lancent des cris plaintifs.

### Bibliographie

- BOUCHARDY C. & STAHL P., 1986. Le chat sauvage. Office national de la Chasse, Fiche technique n°35. 4p.  
 DEOM P., 1973. La Chouette effraie - le Chat sauvage. Editions Passerage - La Hulotte. n° 12. 40 p.  
 LEGER F., STAHL P., RUETTE S. & WILHELM J-L., in prep. Répartition du chat forestier d'Europe (*Felis silvestris silvestris*, Schreber, 1777), en France continentale : évolutions récentes. Faune Sauvage.  
 RUETTE S., 2002. Les Petits carnivores, élément de biologie, gestion de l'espèce et de ses habitats. ONCFS. 24 p.  
 STAHL P. & LEGER F., 1992. Le chat sauvage d'Europe (*Felis silvestris* Schreber, 1777). SFEPM - Encyclopédie des carnivores de France. n° 17. 50 p.

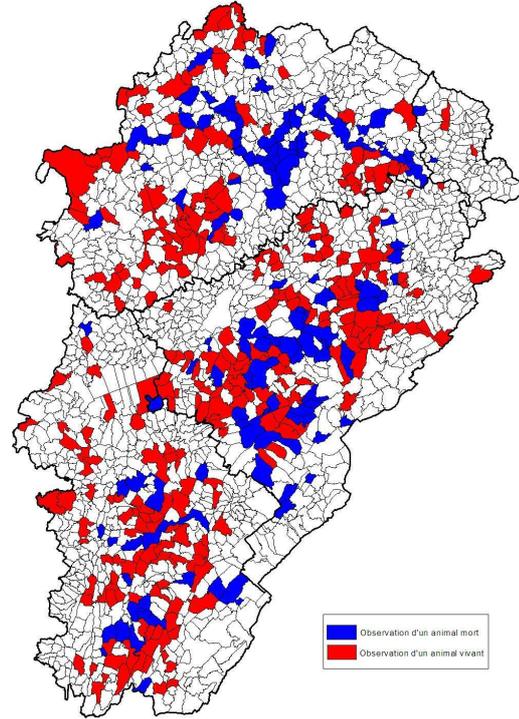
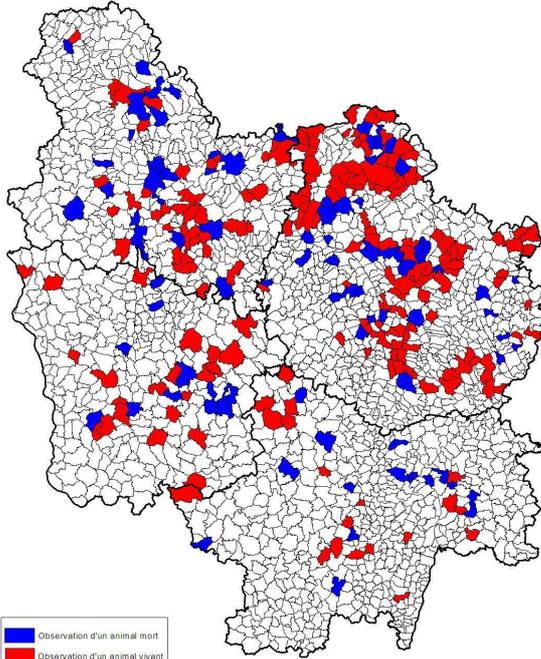
<sup>2</sup> MAYOT R., 1994. Guide des crânes de Mammifères. La Gazette des Terriers. 42p.



## REPARTITION DES OBSERVATIONS EN BOURGOGNE ET FRANCHE-COMTE

Répartition des observations de chat sauvage collectées dans les carnets de bord petits carnivores par les agents de l'O.N.C.F.S. entre 2001 et 2006 en Bourgogne.

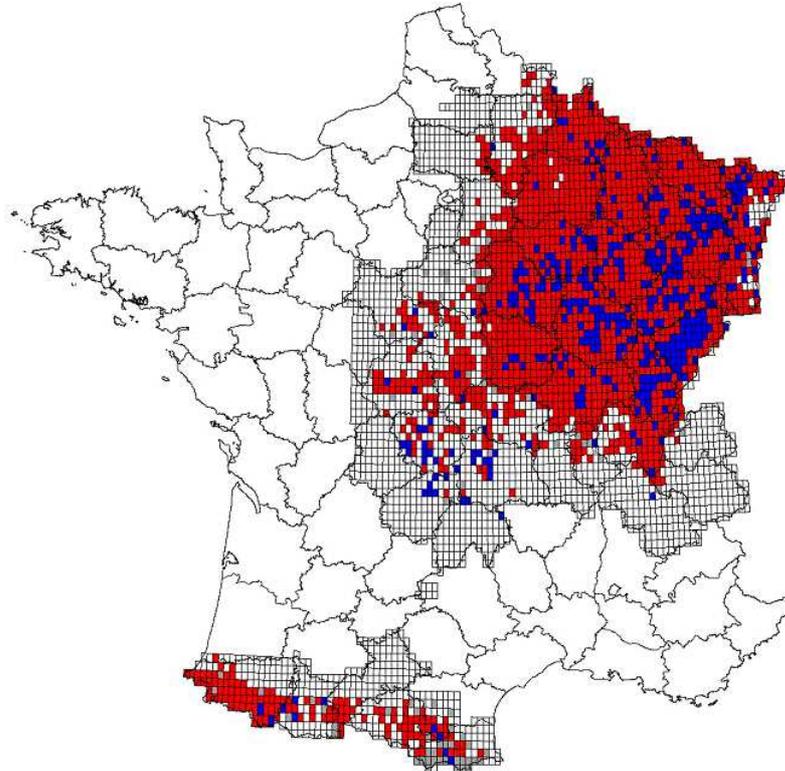
Répartition des observations de chat sauvage collectées dans les carnets de bord petits carnivores par les agents de l'O.N.C.F.S. entre 2001 et 2006 en Franche-Comté.



■ Observation d'un animal mort  
■ Observation d'un animal vivant

■ Observation d'un animal mort  
■ Observation d'un animal vivant

## REPARTITION EN FRANCE enquête ONCFS, Stahl et Léger 2006



■ présence vérifiée durant la période 2004-2006  
■ présence vérifiée durant la période 1990-2003  
■ présence vérifiée avant 1990  
□ espèce recherchée sans présence confirmée